



UNE VIE DE MOINEAU

Du bord de la fenêtre, là, juste devant moi, il se jette dans le vide. Je l'observais depuis un certain temps déjà. Il semblait inquiet, penchant la tête sur le côté, regardant tantôt le ciel, tantôt le sol. Ce petit mouvement, il l'a répété plusieurs fois comme s'il se méfiait de quelque chose. Soudain, je le vois, il plie les pattes pour s'aplatir sur la pierre bleue de la fenêtre.

ERIK ETIENNE

Que se passe-t-il? Dans mon champ de vision soudain apparaît un Épervier d'Europe, il passe tranquillement. Je vois l'oiseau par le dessus, il s'éloigne rapidement

presque perpendiculairement par rapport à moi. Son vol est caractéristique, quelques battements d'ailes rapides suivis d'un petit vol glissé, avec une légère perte d'altitude. Alors que le rapace



UNE VIE DE MOINEAU

Du bord de la fenêtre, là, juste devant moi, il se jette dans le vide. Je l'observais depuis un certain temps déjà. Il semblait inquiet, penchant la tête sur le côté, regardant tantôt le ciel, tantôt le sol. Ce petit mouvement, il l'a répété plusieurs fois comme s'il se méfiait de quelque chose. Soudain, je le vois, il plie les pattes pour s'aplatir sur la pierre bleue de la fenêtre.

ERIK ETIENNE

Que se passe-t-il? Dans mon champ de vision soudain apparaît un Épervier d'Europe, il passe tranquillement. Je vois l'oiseau par le dessus, il s'éloigne rapidement

presque perpendiculairement par rapport à moi. Son vol est caractéristique, quelques battements d'ailes rapides suivis d'un petit vol glissé, avec une légère perte d'altitude. Alors que le rapace

s'éloigne au-dessus de cet océan de maisons, Pierrot (facile me direz-vous), un Moineau domestique se dirige par petits bonds rapides sur le sol vers une sorte de friche où quelques plantes sauvages vont faire son bonheur.

Sa bavette noire est encore parsemée de quelques plumes grises, qui s'en iront progressivement par usure. Il est relativement petit, vu du dessus, il est brun strié de lignes noires. Sa tête, facilement reconnaissable, est grise sur le dessus et marron-roux sur les côtés. Ses joues sont blanc-sale. Son bec est assez épais. Chez le mâle il change de teinte ; il passe progressivement du jaune corne à noir en période nuptiale. Sur l'aile, il a une petite barre alaire blanche. Ce petit galon sur l'aile est fauve chez les jeunes et la femelle.

Je l'observe souvent, il est toujours vigilant, mais prudent, c'est une autre affaire, car il n'hésite pas à se faufiler dans la végétation alors qu'un danger est présent. Un passant avec un chien, non pas tout à fait une menace, mais un chat oui ! Même bien nourri par son maître, il reste un redoutable chasseur. C'est son instinct et les jeunes oiseaux sont particulièrement vulnérables. Heureusement, Pierrot est assez rapide : je l'ai vu plusieurs fois lui échapper de justesse. Chez les moineaux le groupe est très important, il y va de la sécurité de tous. Il n'y a pas de hiérarchie et la vie en groupe est essentielle à la survie de l'espèce. Par exemple, notre ami est attentif aux moindres cris d'alarme de ses congénères. Ils sont différents pour un chat ou pour un épervier. Pierrot est même inquiet par le cri d'alarme des autres espèces : J'ai été surpris de le voir réagir à l'alarme de la Mésange charbonnière, vous savez ce cri qui ressemble à une boîte d'allumettes qu'on secoue.

Arrivé sur le sol, Pierrot se faufile entre les mailles du grillage d'une clôture. D'un geste précis, il plie la tige de Pâturin annuel, une petite graminée

sauvage, et il s'empare assez facilement de quelques graines. Les «mauvaises herbes» comme on dit, ont la vie dure dans notre monde. Pourtant, c'est une importante source de nourriture pour les oiseaux granivores de nos villes. Mieux les connaître nous permettrait d'en apprécier la valeur tant pour les sols, que pour la faune sauvage de nos cités et campagnes.

Lorsqu'il s'envole, c'est à peine si l'on voit battre ses ailes. On a calculé qu'il produit 15 battements à la seconde, et qu'il peut voler jusqu'à 45 km/heure. Son vol, comme tous les granivores est droit, on voit qu'il sait où il va.

Je l'observe s'envoler au-dessus des toits. Il ne s'éloigne jamais beaucoup. Les moineaux, en majorité, restent autour des lieux qui les ont vus naître. Sur son territoire, qu'il connaît parfaitement, il a repéré les lieux où il peut satisfaire ses différents besoins : une friche pour se nourrir, des graviers pour entretenir son plumage, de la végétation dense pour dormir, une cavité pour se mettre à l'abri et nicher, une fontaine pour boire



et même une zone pour prendre un bain de soleil de temps à autre.

Là, en bordure d'un thuya, il va prendre un bain de poussière avec ses congénères. C'est qu'il faut se débarasser des parasites qui se fixent sur les plumes. De la terre, de la poussière de pierres, du sable grossier font l'affaire. Cette baignade minérale est toujours une cérémonie collective, un des moineaux déclenche la manœuvre et puis d'autres viennent se joindre à lui. Pour le bain d'eau, c'est chez une de mes voisines qu'il va. C'est un sous pot de plus ou moins 50 cm de diamètre; il y a toujours un fond d'eau fraîche, même en hiver. Ils adorent ça, c'est une véritable piscine. Je les vois, ils sont une

petite dizaine à plonger la tête sous l'eau, presque chacun à leur tour, puis en la relevant, ils font glisser l'eau sur leur dos. Pour toutes ces activités, l'horaire est plus ou moins respecté, c'est comme s'ils avaient une montre. De telle à telle heure ils sont ici, et de telle à telle heure, ils sont là.

Le trou de boulin que Pierrot et sa compagne ont utilisé l'année dernière pour élever leur nichée est toujours bien ouvert. Mais cette année, ils s'inquiètent, car un échafaudage a été placé devant la façade et des ouvriers s'affairent à rejointoyer toutes les fissures du mur. J'espère que les travaux de restauration de la façade laisseront le trou de Boulin ouvert. L'an passé, le couple a eu au moins 2 portées, début juin et une mi-juillet. La voisine m'a dit qu'elle a vu au moins 4 jeunes à la mangeoire en juin et 3 en juillet. C'est vrai que les juvéniles sont faciles à identifier, ils présentent au bord du bec des commissures jaunes. Celles-ci restent encore présentes quelques jours après la sortie du nid.

En octobre, alors que la saison de nidification était terminée, le couple sort quelques brins de paille souillés et apporte quelques plumes comme s'ils allaient nicher à nouveau. C'est une pratique courante chez les moineaux, le couple se réunit deux fois par an (en octobre pour faire le ménage et consolider les liens du couple et en mars pour nicher). Par beau temps, les mâles commencent à chanter dès janvier. Ils se placent à l'entrée de leur cavité pour signaler aux autres mâles qu'elle leur appartient. Les premiers œufs sont pondus en avril. Il faut entre 38 et 49 jours depuis la ponte des œufs jusqu'à l'indépendance complète des jeunes moineaux. Combien de jeunes moineaux, Pierrot et sa compagne (je pense qu'elle s'appelle Pierrette) auront-il cette année? ■

Pays Basque | Provence | Camargue | Briançonnais
Vercors | Grands Causses | Baronnies

Portugal | Italie | Sénégal | Islande | Québec
Costa Rica | Equateur

Voyages
naturalistes avec

**Rando
Oiseaux**

www.rando-oiseaux.fr 09 52 66 36 21

© Dimitri Marquet

LIGUE ROYALE BELGE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX

L'HOMME
et L'OISEAU

L'HOMME et L'OISEAU



4 | 2020 OCTOBRE | NOVEMBRE | DÉCEMBRE



BRACONNAGE EN MER MÉDITERRANÉE ET AU MOYEN-ORIENT

26



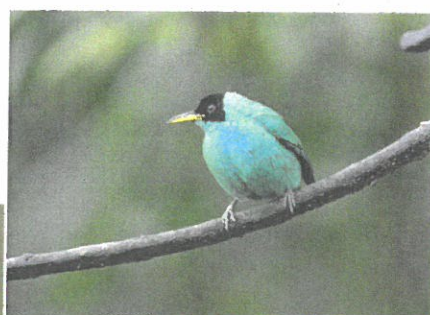
LA LOUTRE EN BELGIQUE?

12



UNE VIE DE MOINEAU

58



PROMENADES AU COSTA RICA

62



